

# **L'évolution socio-économique de la station de Métabief (Doubs) entre 1954 ET 1980**

---

Robert CHAPUIS

1980 – Extrait des publications *du C. U. E. R.*N° 3 – 1980

## **L'évolution de l'équipement.**

### **Avant 1945,**

Les cinq communes qui forment aujourd'hui la station de Métabief (les Hôpitaux-Neufs, Jougne, les Longevilles-Mont d'Or, Métabief et Rochejean), sont encore peu touchées par le tourisme. Seuls quelques rares touristes viennent dans le secteur en hiver, et essentiellement pour du ski de promenade. La saison d'été ne touche un peu, sur notre secteur d'étude, que les Hôpitaux-Neufs et Jougne. La guerre, évidemment, interrompt à peu près toute activité touristique.

### **Entre 1945 et 1952,**

L'évolution est encore lente. En 1949, la commune des Hôpitaux-Neufs est la première à s'équiper, mais encore très modestement (un télé-trainer d'une longueur de 150 m). En 1950, un téléski plus important (540 m) remplace ce premier équipement. En 1952, un petit téléski est installé à Jougne. La capacité d'accueil, elle aussi, évolue lentement. En 1952, il n'existe que les hôtels créés entre les deux guerres, soit une quinzaine. Mais ce sont souvent de petits établissements, (au total, 200 chambres) au confort généralement modeste. Les centres d'accueil collectif sont rares (150 places environ), Par contre, les chambres et appartements meublés commencent à se multiplier; il en existe un peu plus de 300 en 1953 dont 126 à Jougne, 96 à Rochejean et 75 aux Hôpitaux-Neufs. Le véritable coup d'envoi va être donné en 1953.

### **Entre 1953 et 1979,**

En 1953, est inauguré le télébenne qui, de Métabief (1000 m), mène au Morond (annexe du Mont d'Or) à 1420 m ; le débit horaire maximum de cette remontée est de 340 personnes. C'est autour de cette épine dorsale que va peu à peu se structurer la station. La construction de quatre téléskis, (deux à Métabief, deux à Jougne) a suivi assez rapidement l'installation du télébenne mais va suivre une période d'une dizaine d'années pendant laquelle la station vit sur son acquis.

Une nouvelle impulsion est donnée en 1966 lorsque la SDTMO (Société pour le Développement Touristique du Mont d'Or), celle-là même qui avait installé et exploité le télébenne, reçoit la concession de cinq nouveaux téléskis. Pour profiter de

l'engouement pour le ski de randonnée et le ski de fond, des pistes commencent à être tracées. De grands programmes de constructions (chalets notamment) démarrent alors et la station va prendre peu à peu son visage d'aujourd'hui.

Depuis 1978 une nouvelle étape est en cours. La construction d'un centre d'accueil, à Métabief, a permis le classement officiel en station de sport d'hiver. Au cours de la saison 1979-1980, le vieux télécabine a été remplacé par un télésiège d'une capacité quatre fois plus forte. Un ensemble de trois autres télésièges et de cinq téléskis est en cours de modernisation, de réalisation ou en projet. L'un de ces télésièges doit relier le domaine skiable de Jougne à celui de Métabief, jusqu'ici séparés.

### **En 1980,**

La station dispose de 2 télésièges et 30 téléskis, soit un total de 20 km de remontée et une capacité de 20 700 skieurs/heure. Le tout est réparti en quatre domaines skiables: Métabief, Jougne-Piquemiette, Rochejean et Entre-les-Fourgs (commune de Jougne). S'y ajoutent 200 km de pistes de fond et de randonnée.

La capacité d'accueil se répartit ainsi: 720 lits dans 21 hôtels, 1780 lits en établissements collectifs, 770 places de camping, 2800 lits en appartements meublés, environ 5000 lits dans 1580 résidences secondaires. En tenant compte du fait que certains meublés sont également décomptés parmi les résidences secondaires, on arrive à un total approximatif de 10000 lits.

Quelles ont pu être, depuis 1953, pour les habitants et pour les communes de la station, les retombées socio-économiques de cet accroissement des capacités d'accueil et des équipements ?

## **L'ÉVOLUTION ÉCONOMIQUE**

### **L'évolution de l'emploi**

Au recensement de 1954, les cinq communes de la station comptaient 765 actifs, pour 650 emplois locaux. Sur ce total, 310 sont fournis par l'agriculture (48 %) ; l'emploi est donc encore très largement agricole. Le secteur tertiaire (transports non compris) n'offre alors qu'environ 180 emplois (28 %). L'industrie et les transports (mais ceux-ci ne doivent guère avoir d'importance) fournissent le reste, soit 160 emplois environ (24 %). Plus de la moitié des emplois industriels et tertiaires sont alors rassemblés à Jougne; les Hôpitaux-Neufs viennent loin derrière avec 15 %.

Au recensement de 1975, la station compte 918 actifs. L'augmentation (+ 20 %) ne semble donc pas extraordinaire. On notera, toutefois, que dans l'ensemble du canton de Mouthe, le nombre des actifs diminue dans le même temps de 25 %. Le nombre total des emplois sur place, par contre, a légèrement diminué, puisque les communes de la station en offrent alors environ 600. Mais les changements sont

profonds dans la structure même de l'emploi. L'agriculture a perdu près de 250 emplois sur 310 depuis 1954 (-75 %). Elle n'occupe plus, en 1975, que 12 % des actifs et, en 1980, environ 10 %. L'emploi dans l'industrie et les transports a connu une légère diminution mais, comme le nombre total des emplois a, lui aussi, baissé, sa place reste approximativement la même (23 %). C'est donc essentiellement le secteur tertiaire (transports non compris) qui a pris le relai de l'agriculture: il fournit, à lui seul, aujourd'hui, 57 % des emplois locaux.

En un quart de siècle, la station est passée d'une structure profondément rurale et agricole (près de la moitié des emplois dans l'agriculture) à une structure de type urbain (environ 60 % des emplois dans le tertiaire (transports inclus)).

### **L'évolution des finances communales**

Vers 1954, ces communes, situées en zone forestière résineuse, avaient une capacité financière confortable et étaient peu endettées. Aujourd'hui, ce n'est plus du tout le cas. Pourquoi?

Ce n'est pas que les collectivités locales aient équipé elles-mêmes leur domaine skiable. Sur les cinq communes, trois n'ont fait elles-mêmes aucun investissement de ce type et une autre (les Hôpitaux-Neufs) a financé un télésiège de liaison. La seule exception notable est celle de Jougne, qui a construit un télésiège et 4 téléskis (coût: 3 000 000 de F.). L'équipement de la station s'est donc fait soit par des initiatives individuelles (3 téléskis à Jougne), soit par de petites sociétés locales (3 téléskis à Rochejean et 2 à Jougne), soit surtout par la SDTMO qui a créé l'ensemble des autres équipements avec divers prêts publics et avec ses fonds propres.

En dehors de Jougne, les communes se sont donc surtout endettées pour réviser, compléter ou créer leur réseau d'eau potable, d'assainissement et d'électricité. Elles se sont endettées également pour la desserte des nouveaux lotissements, pour l'aménagement de parkings, etc ... Conséquemment, les dépenses de fonctionnement des communes se sont rapidement accrues car il a fallu acheter du matériel (de déneigement et de voirie notamment), renforcer ou créer certains services (ramassage des ordures ménagères) et donc recruter des employés communaux supplémentaires. Les collectivités locales doivent également participer à 54 % au financement du Comité de station qui est chargé de promouvoir la station. La dette globale de l'ensemble des communes est donc considérable: 7 200 000,00 F., soit environ 3 900,00 Francs par habitant. L'endettement y est supérieur à celui de beaucoup de communes urbaines.

## **L'ÉVOLUTION SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE**

### **L'évolution démographique**

Les cinq communes avaient 1 719 habitants, en 1954 ; elles en ont eu 1 850 en 1975. L'augmentation n'a donc été que de 8 % en une vingtaine d'années. Cela semble

peu mais, alors que la population de la station augmentait de 8 %, celle des autres communes du canton de Mouthe diminuait de 28 % ; l'écart est donc très sensible.

L'analyse de la structure par âge montre que la population du canton de Mouthe a tendance à vieillir sensiblement, alors que celle de la station tend à rajeunir: en 1954, 39, 7 % de la population avait moins de 25 ans, en 1975, 41,5 %. L'analyse de la structure par sexe confirme cette impression. Alors qu'ailleurs, dans la tranche d'âge des 15-24 ans, le pourcentage des femmes a tendance à diminuer, ici c'est l'inverse qui se produit: les femmes qui formaient 53 % de la population de ces classes d'âge sont maintenant plus de 54 % ; elles trouvent ici plus facilement des emplois.

### **L'évolution sociale**

La structure sociale de la population a profondément changé. En 1954, 41 % des actifs résidant dans la station sont agriculteurs, en 1975, 9 % ; c'est donc tout un fond social qui disparaît quasiment. Il est remplacé - au moins statistiquement - par une catégorie beaucoup plus hétérogène, celle des tertiaires, qui comprend aussi bien des commerçants et artisans que des cadres supérieurs ou moyens et des professions libérales. Cette catégorie des tertiaires (transports exclus), qui formait 24 % des actifs en 1954, entre en 1975 pour 41 % dans le total. On remarquera tout de même que ce chiffre de 41 %, pour 1975, est sensiblement différent de celui qui a été donné pour les emplois (57 %). Cet écart vient du fait que la proportion des actifs travaillant dans l'industrie est beaucoup plus forte que ne le laisserait penser le chiffre des emplois: un nombre important d'ouvriers travaille, en effet, à l'extérieur (surtout en Suisse) tout en résidant dans les communes de la station. Ainsi, dès 1954, 35 % des actifs travaillaient dans l'industrie; en 1975 il y en a 50 %. Au total, dans l'ensemble de la vie sociale des communes de la station, le poids du tourisme est un peu inférieur à celui du secteur industriel (41 % contre 50 %).

### **L'évolution psychologique**

Les habitants estiment, le plus souvent, que le tourisme a eu un certain nombre de conséquences positives pour le secteur et ses habitants. Ces points positifs sont d'abord économiques. Le tourisme, pense-t-on, a maintenu ou créé un certain nombre d'emplois: il a permis à certains jeunes, en particulier chez les agriculteurs, de "rester au pays", soit en changeant totalement de métier, soit en trouvant un travail complémentaire. Il a donné l'occasion, à beaucoup de gens, d'arrondir leurs revenus en louant des meublés: actuellement ceux-ci se louent, entre 500 et 900 F. la semaine, pour 8 à 12 semaines de location. Le tourisme a permis à quelques-uns de vendre du terrain à bon prix. Enfin on est sensible au fait que le tourisme a multiplié les équipements, les commerces et les services, qui sont ainsi mis à la disposition des habitants toute l'année. Du point de vue social, on apprécie, sauf au moment des grandes invasions, l'animation qui règne au village, le brassage social qui peut s'y produire et les occasions de contact que cela crée.

Les inconvénients les plus souvent ressentis sont, au niveau économique, la hausse des prix qu'engendre l'afflux touristique, l'endettement des communes, la fragilité d'une station qui dépend d'un enneigement aléatoire et d'un été capricieux. Du point de vue social, on se plaint parfois de la morgue du touriste et de la rupture avec la vie sociale d'autrefois (par exemple la fin des veillées). Dans les villages qui ne sont pas encore trop envahis, on veut éviter ce qui, dit-on, s'est passé à Métabief : perte de la maîtrise du développement, dégradation du paysage, submersion d'un village par les résidences secondaires. En ce sens, Métabief apparaît souvent comme le modèle de ce qu'il ne faut pas faire.

Bien évidemment, les réponses varient selon l'âge, la catégorie socioprofessionnelle, etc. Les jeunes, par exemple, sont sensibles à l'animation que fait régner le tourisme et apprécient les équipements sportifs. Les agriculteurs sont partagés entre les avantages qu'ils peuvent tirer de la vente de terrains et les inconvénients que le tourisme fait peser sur l'exercice quotidien de leur métier.

De même, et cela nous servira de conclusion, parler de la station comme d'un tout est très simplificateur. Plusieurs types de communes apparaissent en réalité. Métabief est un type à elle seule: la marée des constructions, la multiplication des services, des commerces et des équipements y a été particulièrement spectaculaire. Le village est submergé par près de 1 000 résidences secondaires pour 200 habitants permanents. Jougne et les Hôpitaux-Neufs, déjà touchées par le tourisme dès avant la guerre, ont mieux tenu le choc: elles ont une tradition hôtelière et commerciale et sont moins submergées par les résidences secondaires (130 aux Hôpitaux-Neufs et 180 à Jougne). Les communes de Rochejean et des Longevilles-Mont d'Or, sont restées plus à l'écart; elles ont beaucoup moins de commerces, de services, et de résidences secondaires: 110 dans la première et 60 dans la seconde. Mais, des deux, les Longevilles-Mont d'Or est demeurée plus rurale, plus traditionnelle.

## BIBLIOGRAPHIE

- SAILLARD, J., 1963. Tourisme et Haut-Doubs. Mémoire pour le DES de Géographie, 135 p.  
MITTELBRONN, M., 1970. Métabief, station de sport d'hiver. Economie et Réalités Franc-Comtoises n° 122, janvier-février, p. 20-39.  
SIVOM du Mont d'Or et du Lac d Saint-Point. Projet de rachat et d'extension des remontées mécaniques du Mont d'Or. s.d.n.l., ni pagination.

## INDEX

- Arc-sous-Montenot: 3.  
Bonnevaux: 5.  
Boujailles: 5.  
Chaffois: 3, 8, 10 à 14.  
Chapelle-des-Bois: 3.  
Chaux-de-Fond (La) : 7.

Cluse-et-Mijoux (La) : 7.  
Dommartin: 3, 8, 10 à 14.  
Doubs: 3, 5, 8, 11 à 14.  
Drugeon (rivière) : 5.  
Entre-les-Fourgs (Jougne) : 22.  
Frasne: 5, 7.  
Gilley: 5.  
Granges-Narboz: 3.  
Hopitiaux-Neufs (Les) : 21, 22, 23, 25.  
Houtaud: 3.  
JoUgne: 7, 21, 22, 25.  
Levier: 1,5.  
Longeville (La) : 5.  
Longevilles-Mont-d'Or (Les) : 21, 25.  
Métabief: 0, 21 à 25.  
Mont-d'Or (massif) : 3, 5, 21 à 25.  
Montbenoit: 1, 5.  
Montperreux: 18.  
Morteau: 5, 7.  
Mouthe: 0, 1, 5, 7, 22.  
Pontarlier: 0, 1, 3, 5, 7, 8, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16.  
Remoray: 1 8.  
Rochejean : 21, 22, 23, 25.  
Saint-Point (lac de) : 0, 3, 5, 17 à 20.  
Saugeais (région) : 5.  
Septfontaines: 3.  
Suisse: 7.  
Usier (val d') :  
Vallorbe : 7.  
Verrières (val des) : 7.  
Vuillecin: 8, 10 à 14.

